Mon séjour en Allemagne, par Vassily, élève de troisième au Collège de l'Ermitage (2012- 2013)

Au départ, l'idée de partir en Allemagne m'est venue lorsque mon grand frère était revenu de son séjour à Brême. Il m'a raconté sa vie là-bas, j'ai eu alors l'envie de tenter l'aventure. J'ai posté une annonce avant les grandes vacances pour avoir plus de chances de trouver des allemands car il y a beaucoup plus de filles qui participent aux échanges Brigitte Sauzay que de garçons.
Matthaus, un jeune berlinois, m'a contacté. Nous avons échangé quelques mails et nous avons convenu de mon arrivée chez lui en janvier.

Ce départ a été une grande première: première fois que je quittais mes parents si longtemps, première fois que je prenais l'avion seul, première fois que j'allais vivre dans une famille non francophone. Arrivé à l'aéroport de Berlin, j'ai reconnu mon correspondant qui m'a accueilli chaleureusement. Puis nous sommes partis chez lui. Le père de mon correspondant m'a posé beaucoup de questions en parlant assez vite. Je n'ai pas tout compris du coup il m'a parlé un peu en français.

La famille de mon correspondant était assez sympathique, surtout la mère. Le frère ainé de Matthaus parlait très bien français, lui aussi avait vécu le programme Brigitte Sauzay. La famille était assez sympathique sauf le père qui imposait des règles très strictes à ses enfants. Je ne le voyais que le week-end car il travaillait à Munich. C'était Verena, la mère de Matthaus qui s'occupait vraiment de moi. C'est une personne bienveillante qui a su me mettre à l'aise et qui voulait que je progresse en Allemand. Aussi, elle prenait le temps de me parler et de me corriger. J'ai rencontré la famille élargie de mon correspondant. C'est là que j'ai compris que l'Allemand pouvait se décliner en de nombreux accents ! La famille de la mère de Matthaus est de Bayern. J'ai découvert avec mon correspondant l'Autriche pendant une semaine de ski. C'était vraiment cool! Malgré l'accent particulier de ma monitrice de ski, je comprenais plutôt bien et j'ai fait des progrès... en ski [aussi].

L'école de Matthaus n'était pas très près de la maison. Je devais prendre un tram et un train pour m'y rendre. J'ai donc pris l'habitude de me lever tôt et de me débrouiller dans les transports berlinois.
Le Gymnasium accueille des enfants de la 6ème à la Terminale. Le bâtiment était en L de trois étages avec un gymnase dans les locaux et un terrain de foot auquel nous avions accès pendant les pauses. Les salles étaient spatieuses et lumineuses. Le réfectoire était au sous-sol. C'était une restauration un peu comme au collège, sauf que je devais choisir deux semaines avant mon repas

parmi trois menus.
Dans la classe de Matthaus, il y avait 24 élèves qui apprenaient tous le français depuis deux ans.
J'ai été très bien reçu par les enseignants et les élèves. Aucun ne me parlait français. Au début, j'étais complètement perdu. J'essayais de comprendre, mais le temps que je saisisse le sens de la phrase, ils étaient déjà partis sur autre chose. J'avais l'impression d'être toujours en décalage. Quand les élèves m'interrogeaient, j'étais rapidement pris de court et je ne savais pas toujours répondre, je cherchais sans cesse mes mots. Les premières semaines ont été déroutantes. Surtout que Matthaus est parti en stage pendant trois semaines. A Berlin, les élèves de 9ème ont comme nous un stage en entreprise, mais là-bas il dure plus longtemps. Les deux premières semaines, je suis allé dans une classe de 8ème. Je suivais mieux les cours car j'avais déjà vu le programme de maths mais par contre nous n'avions pas beaucoup de chose à nous dire. La troisième semaine, j'ai pu suivre Matthaus sur son lieu de stage, c'était vraiment génial. Car, à Berlin, les élèves ne sont pas en observation comme en France, ils travaillent vraiment. On leur donne une tâche à accomplir. J'ai donc serré des boulons sur une chaîne, découpé du métal, confectionné un objet.

Les cours se terminaient assez tôt. Je rentrais en tramway. Je lisais beaucoup l'après midi. Je jouais au ping-pong aussi surtout avec le petit frère de Matthaus, Peter. Comme il n'apprend pas le français, il me parlait toujours en allemand et c'est en partie grâce à lui que j'ai progressé dans la compréhension orale.
J'ai profité de ce séjour pour visiter Berlin avec la famille de Matthaus mais aussi tout seul. Berlin est une grande métropole avec des bâtiments très contrastés. J'aimais me promener dans les centres commerciaux. J'ai visité le Reichstag et assisté à une séance au parlement.
Finalement les trois mois sont passés très vite. J'ai retrouvé M.LENOIR et mes camarades à Berlin et nous sommes revenus en car à Soisy.

Durant le séjour, je pense que j'ai progressé en compréhension orale mais peu à l'écrit car je n'écrivais pas beaucoup en Allemand. Il n'y a pas eu de miracle, je ne suis pas devenu bilingue! Mais j'ai pris plaisir à redécouvrir l'Allemand. J'ai compris ce que je devais travailler pour m'améliorer. En revanche, je dirais que cet échange m'a rendu plus autonome et m'a donné envie de renouveler cette expérience. J'ai réalisé que je pouvais aller jusqu'au bout d'un projet. J'ai surtout apprécié de rencontrer des gens différents et d'être confronté à un autre mode de vie.
J'aimerais retourner en Allemagne, découvrir d'autres villes. J'attends maintenant Matthaus qui arrive au mois d'Août. Je vais lui faire découvrir Paris et j'espère qu'il appréciera le lycée.

Vassily

[PS : Vassily est parti en Allemagne alors qu'il était souvent peu sûr de lui. Il a beaucoup progressé, notamment en compréhension orale, et il a beaucoup grandi. Comme il le dit, il a su se prouver qu'il pouvait aller au bout d'un projet et a de ce fait pris davantage confiance en lui. Bravo Vassily !]

Sébastien Lenoir, Professeur d'allemand